Martigny, lundi 8 mai 1933. *73me année* No 56.

LE CONFÉDÉRÉ

ABONNEMENTS :
SUISSE : Un an . . . fr. 8.—
Avec „Bulletin officiel" fr. 12.50
ÉTRANGER : Un an . . fr. 16.—
Avec „Bulletin officiel" fr. 21.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)
Compte de Chèques postaux : II c. 58
Joindre 20 ct. en timbres poste à toute demande de changement d'adresse

ORGANE DES LIBÉRAUX-RADICAUX VALAISANS
PARAISSANT A MARTIGNY

RÉDACTION, ADMINISTRATION ET ANNONCES :
Avenue de la Gare **MARTIGNY** Avenue des Acacias
TÉLÉPHONES : Rédaction No 31, Administration et Annonces No 2.52

ANNONCES (le mm. ligne ou son espace) : 8 ct. Canton — 10 ct. Suisse — 10 ct. Etranger — Avis mortuaires (2 col.) 20 ct.
RÉCLAMES (le mm. ligne 2 colonnes / 81 mm.) : 20 ct. — 30 ct. — 30 ct.
Compte de Chèques postaux II c. 500

Régie des Annonces : ORELL FUSSLI-ANNONCES, Martigny, Avenue de la gare et succursales dans toutes les principales villes suisses.

Les pouvoirs spéciaux

Un anonyme publiait, sous ce titre, dans le *Nouvelliste* de vendredi, un panégyrique de la dictature ou en tout cas des pleins pouvoirs.

« Partout, disait-il, il n'est question que des pleins-pouvoirs qui sont bien les consonnes de la dictature.

La Belgique les demande.

Dans les grandes nations qui entourent la Suisse, ils existent. Seule, la France résiste encore au mouvement, mais pour combien de temps ?

A Berne, on les étend tous les jours un peu plus sur le domaine économique.

Mais voici que les cantons vont goûter au noyau. Une information de Fribourg qu'on lira plus loin annonce une demande de ce genre du Conseil d'Etat. Cette mesure s'imposerait pour parer à la crise agricole. Nous enregistrons l'argument.

M. Haegler avait demandé quelque chose de semblable pour rétablir, en Valais, l'équilibre budgétaire. Mais, immédiatement, le Confédéré *a protesté de belle manière, allant jusqu'à qualifier le gouvernement d'impuissance.*

Gros mot vide de sens. Ni à Berlin, ni à Rome, ni à Berne l'on n'était impuissant.

Ce sont les parlements, hélas ! qui le deviennent par le malheureux jeu des intérêts divergents. »

Suit une critique des parlements qui sont accusés de manquer d'esprit civique et de ne penser qu'à la politique de parti.

C'est évidemment à la mode de critiquer notre système démocratique et de le tourner en ridicule.

N'était-ce pas la *Patrie valaisanne* qui, il y a quelques jours, reprochait aux députés de dormir ou d'aller chercher une diversion à leur ennui dans quelque hostellerie sédunoise ?

Jusqu'ici, le *Nouvelliste*, qui est dirigé par un député, était resté à l'écart de ces méthodes et avait au contraire, à plusieurs reprises, cherché à défendre le prestige de notre Grand Conseil.

L'auteur de l'entrefilet que nous reproduisons voudrait aujourd'hui que l'on accordât à notre gouvernement des pleins pouvoirs. Remarquons tout d'abord que, si au fédéral cette mesure a été votée, c'est tout d'abord parce que le Conseil fédéral actuel a la confiance de l'immense majorité des électeurs suisses et qu'en fait ces pouvoirs spéciaux ont été limités à des mesures économiques provisoires destinées à protéger notre agriculture et notre industrie.

En matière financière, et on le voit bien à propos de la question de la réduction temporaire des traitements des employés fédéraux et des subventions, le Conseil fédéral doit soumettre ses propositions aux Chambres et même au peuple.

A Fribourg, le parti radical s'est opposé à la demande du gouvernement de ce canton, qui a fait machine arrière et s'est borné à demander l'autorisation de prendre les mesures nécessaires pour venir en aide aux agriculteurs. (Pendant ce temps chez nous rien ne se fait). En Valais, les événements ont démontré combien nous avions eu raison de protester contre la propagande faite en son temps par M. Ch. St-Maurice.

L'octroi de pleins pouvoirs à un Conseil exécutif présuppose que cette autorité jouit de la confiance, de la considération publique, qu'elle est composée de magistrats décidés à travailler la main dans la main pour le bien du pays et que la minorité y bénéficie au moins d'un droit de contrôle.

Or, qui osera prétendre que le gouvernement valaisan remplit ces conditions ?

Composé de cinq hommes appartenant au même parti, il s'est révélé qu'il était profondément divisé, sauf quand il s'agit de se présenter aux électeurs ou de dauber sur le dos des libéraux-radicaux ; après avoir solennellement promis de travailler dans une atmosphère de paix et de concorde, il n'a pas attendu deux mois pour se partager en deux clans profondément hostiles l'un à l'autre. Les journaux conservateurs eux-mêmes ont été obligés de le reconnaître et passent leur temps à défendre tel ou tel conseiller d'Etat contre tel ou tel autre.

Et en matière financière, que se passe-t-il ?

Alors que depuis plusieurs années les députés libéraux-radicaux réclament une meilleure organisation de l'Etat et des mesures sérieuses pour assainir notre situation financière, alors qu'en 1929 déjà M. Delacoste a déposé une motion proposant la création d'une loi administrative et réclamé une modification de la loi sur les finances, le gouvernement non seulement s'est borné à prétendre qu'il avait un projet tout prêt, et à empêcher la commission dite des « rognures » d'accomplir son travail, mais il ose aujourd'hui proposer au nouveau Grand Conseil le rejet de l'initiative tendant à l'élaboration d'une nouvelle législation fiscale.

N'est-ce pas là un défi à l'opinion publique, auquel s'ajoutent le changement du titulaire du Département qui doit s'occuper de cette grave question et le cynisme d'avouer que les devis faits pour diverses routes ont été dépassés parce que probablement mal établis.

Et c'est à ce gouvernement que le collaborateur anonyme du *Nouvelliste* voudrait que l'on confiât des pouvoirs spéciaux pour remettre notre budget à flot.

Accepter une telle proposition serait courir irrémédiablement à la ruine, car des hommes qui sont incapables de faire taire leurs rancunes et rivalités personnelles quand ils ont l'honneur d'être à la tête d'un canton, se révèlent comme, cela a été le cas, incapables d'administrer sagement.

C'est pourquoi le *Confédéré* reste fier de s'être en son temps élevé contre l'idée mise en avant par le rédacteur du *Nouvelliste*. *Mr.*

Lettre d'Allemagne

Allemagne 1933

Le 1er mai allemand

La nouvelle Allemagne a fêté son premier mai. Le gouvernement national-socialiste a donné à ce jour un caractère nouveau. Jusqu'à présent, les socialistes seuls, voulant monopoliser pour eux cette fête du travail, célébraient le 1er mai avec aussi force cortèges, drapeaux et discours.

Hitler, en enlevant aux socialistes ce monopole, l'a tout simplement accaparé pour son propre mouvement, et le 1er mai est devenu officiellement la fête du travail et de tous les travailleurs sans exception — « der Tag der deutschen Arbeit » — le jour du travail allemand. Munich se réveille sous un ciel lourd, nuageux et chaud. La ville a pris un air de fête. Chaque maison a arboré plusieurs drapeaux et oriflammes. Où sont les vieux drapeaux de la République, si prématurément morte, aux couleurs noir-blanc-or ? Partout flottent, dans la douceur de mai, les couleurs de l'ancien Empire, rouge-blanc-noir, les drapeaux hitlériens à croix gammée et les couleurs bleues et blanches de la Bavière.

Les rues offrent un coup d'œil remarquable et enchanteur. Dans tous les coins, des sapins, de la verdure, d'immenses et larges oriflammes qui se balancent sous la caresse de la brise légère. Bref, une symphonie de couleurs du plus magnifique effet. Les Allemands possèdent sans doute, à un degré supérieur, le sens de l'ordre, de l'organisation, de la discipline, auquel les peuples latins, dans leur individualisme foncier, s'adaptent difficilement. Dès le matin, de bonne heure, vous êtes réveillés par la T. S. F. qui diffuse déjà le grave et puissant « Deutschland über alles » et une innombrable quantité de marches « nazis », parmi lesquelles la marche officielle, le « Horst wessel Lied ». L'atmosphère est créée.

Et l'après-midi, c'est dans les rues de la ville noire de monde, le « Kolossal » défilé du peuple de Munich et de Bavière, au chiffre de 150.000. Toutes les corporations sont représentées, depuis celle des acteurs de théâtre jusqu'à celle des avocats, des employés, des artisans, des commerçants, des agriculteurs, des sociétés sportives depuis le football jusqu'aux boxeurs, tout ce monde, sans distinction de partis et d'opinions, parade aux sons des fanfares et des tambours. Il faut naturellement y ajouter les troupes nazis, les chemises brunes, presque toutes munies de fusil (désarmement, où es-tu ?), la Reichswehr, la police, les facteurs et employés de gare, en uniforme, sans oublier les enfants des écoles et les imposantes corporations d'étudiants.

Et le défilé dure près de 5 heures sans arrêt. Le spectacle, admirablement ordonné, ne manque pas d'impressionner. On sent là, malgré tout, une sorte de renouveau qu'Hitler a su insuffler à un peuple entier. En voyant cette foule, on pense par analogie aux chemises noires qui, le même jour, défilent en Italie, aux Jeunesses communistes, qui paradent également, animées d'une mystique analogue, dans les rues de Moscou. On sent que les foules sont maintenant sous la poigne de quelques dictateurs, qui, par leurs discours — et c'est là que réside le gros danger pour la paix du monde — pourraient les mener d'un mot vers de nouvelles hécatombes.

On songe, malgré soi, à la terrible responsabilité qui pèse sur des hommes tels que Mussolini, Hitler, Staline, dont le pouvoir sur les masses est si énorme.

On peut admirer (c'est facile quand on n'est pas en cause) l'union qu'on cherche par exemple à réaliser entre les membres d'une même profession. Le national-socialisme est calqué sur le fascisme et emprunte à ce dernier son caractère syndical et corporatif. Que cette nouvelle méthode ait des avantages, c'est bien possible. Mais il est permis de penser aussi que le national-socialisme et le fascisme — tout en ayant des qualités que chacun leur reconnaît — ont aboli les grands principes politiques du 19e siècle : soit la liberté, le droit d'opposition et le parlementarisme. De plus, ils ont réveillé dangereusement les nationalismes. Et cela, quoiqu'on en pense, constitue une menace pour la paix. Car enfin, et il n'y a pas lieu d'en sourire, c'est bien la paix qu'il s'agit avant tout de sauver.

Alors que l'économie s'internationalise de plus en plus, voir des nations fermer à nouveau leurs frontières et adopter la politique du « Y en a point comme nous », constitue certainement une régression qui pourrait coûter fort cher à l'Europe entière. Telles sont les pensées qui peuvent surgir, à la vue d'un cortège aussi « Kolossal », (c'est bien le mot, semble-t-il) que les Allemands ont organisé dans une de leurs villes, le jour du 1er mai.

Un discours d'Hitler

Voici, en résumé, le discours que le chancelier Hitler a adressé par radio au peuple allemand. On avait annoncé que le chef du gouvernement donnerait les détails sur la 1ère année du plan de 4 ans, qui doit restaurer l'Allemagne et faire disparaître son chômage. Des détails, il est difficile d'en trouver dans son discours. Un problème aussi énorme que celui du chômage ne se résout pas aussi facilement qu'on pourrait le croire. Bien des hommes, avant Hitler, se sont penchés sur cette plaie qui ronge tous les pays d'Europe. Si on dénie à ceux-ci une communauté de sentiments, on doit bien reconnaître que le chômage est un caractère commun, à des degrés inégaux évidemment, à tous les peuples européens. Il est puéril de croire que par suite de la loi inéluctable d'interdépendance économique entre les nations, celles-ci pourront, seules, et par leurs propres forces, sortir de la crise économique qui les accable.

C'est pourtant la voie vers laquelle Hitler, dans son appel, semble diriger l'Allemagne.

On n'y trouve pas de découvertes sensationnelles. Après avoir comparé le renouveau du mois de mai au réveil actuel de l'Allemagne, Hitler déclare que le 1er mai, autrefois symbole de lutte et de haine, est devenu le signe de l'union et de l'unité du peuple allemand. Celui-ci doit apprendre à se connaître lui-même. Il est nécessaire que chaque profession sache l'importance des autres professions. Il faut réaliser l'union de tous les travailleurs intellectuels et manuels. « Peuple allemand, tu seras fort, si tu seras uni ».

Nous rêvons d'un Etat de la nation allemande qui puisse assurer à notre peuple le pain quotidien.

Plus loin, il ajoute, mais n'est-ce pas depuis longtemps déjà chose faite, semble-t-il ?) que le peuple allemand doit être convaincu qu'il n'est pas un peuple de seconde classe, (le « Deutschland über alles » nous le prouve suffisamment) et qu'il doit penser à son glorieux passé et à ses 2000 ans d'histoire. En premier lieu, il faut redresser la situation de l'agriculture, base de l'économie nationale. Comme moyen de lutter contre le chômage, on prévoit la reconstruction du réseau routier et pour cela on entreprendra une grande série de travaux publics. (Ces idées ne sont pas autre que celles que l'économiste Francis Delaisi a exposées dans son magistral « Plan quinquennal européen » l'an passé déjà et que le B. I. T. a préconisées maintes fois, mais sur le plan international).

Enfin, il faut lutter contre le système actuel de l'intérêt, intolérable, et prévoir une politique commerciale.

Le discours se termine par une déclaration de paix. Pourquoi le monde semble-t-il se tourner contre nous ? dit Hitler.

A cette question, l'Allemagne est mieux que quiconque placée pour y répondre et il ne tient qu'à elle, par un sincère esprit de paix, à retrouver la confiance et la sympathie des autres peuples. Qui vivra verra.

VIDIS.

VALAIS

Monthey aura sa fête politique. — Elle aura lieu le 25 mai au Stand de Monthey à l'occasion de l'inauguration du drapeau de la Jeunesse libérale-radicale. Un grand banquet réunira tout le Valais radical, car pas une section de Jeunesse ne voudra manquer l'occasion qui se présente d'aller fraterniser avec leurs amis montheysans.

Dans son assemblée de mercredi soir, la section de Jeunesse de Monthey a pris connaissance de la réponse donnée par la section *Helvetia* de Vouvry qui avait été pressentie comme marraine du drapeau de la section de Monthey. C'est avec joie que nos amis de Vouvry ont accepté leur mission d'autant plus que de vieux liens d'amitié unissent les deux sections. Ces bonnes relations datent déjà dès l'année 1893, où la section de Jeunesse de Monthey participa comme marraine à l'inauguration du drapeau de l'*Helvétia*.

Attendons les événements. Monthey s'apprête à recevoir dignement ses hôtes. Une chaleureuse réception les attend et de nombreux membres du parti libéral-radical valaisan réserveront la journée du 25 mai pour leurs amis de Monthey.

Le prix de la carte de banquet, qui a été fixé à 3 fr., sans vin, peut être versé immédiatement au compte de chèques II c. 654. Ceci pour faciliter les organisateurs dont la tâche n'est jamais facile dans de telles circonstances.

Ardon. — *Un attentat.* — Dans la nuit de vendredi à samedi 29 avril, à Ardon, un individu avait placé un explosif devant le nouveau garage Lugon, afin de le faire sauter. L'explosion eut lieu vers les trois heures du matin, mais sans causer de grands dégâts à l'immeuble.

Après une habile enquête, la police de sûreté vient d'arrêter un individu suspect sur lequel se portent de graves soupçons. Interrogé, il a déclaré qu'il était rentré à son domicile à 10 heures, alors qu'on l'a entendu revenir bien plus tard dans la nuit. Pris en flagrant délit de mensonge, il n'a pas moins nié qu'il était l'auteur de l'acte criminel. L'enquête se poursuit.

Nos soldats en service. — Les officiers du Rég. inf. mont. 6 sont entrés en service vendredi matin à Montana, sous les ordres du lt-col. Marc Morand, pour la préparation du cours de répétition qui débute aujourd'hui lundi. Le cdt. de la 1re division, le colonel Tissot, est arrivé à Sion et a inspecté le groupe d'artillerie de montagne qui a commencé son cours de répétition déjà vendredi. Le cdt de la 1re division est descendu à l'Hôtel de la Planta.

Glacier-Express. — Le train des glaciers circulera cette année du 1er juillet au 10 septembre et comprendra à nouveau des voitures directes de 1re, 2me et 3me classes Zermatt-St-Moritz et Zermatt-Coire ou vice-versa, sans surtaxe sur le tronçon Zermatt-Disentis-Zermatt.

Le câble Lausanne-Brigue. — L'administration des télégraphes et des téléphones a adjugé : Pose de câbles Lausanne-Brigue, section Aigle-Sion. Lot I à E. Mérinat, Ollon ; Lot II à Ortelli et Cie, Monthey ; Lot III à Gianadda-Chiochetti et Fils, Martigny-Bourg ; Lot IV à Henri Favre, Saxon ; Lot V à Giroud et Pitteloud, Chamoson et Riddes ; Lot VI à Clapasson et Dubuis, Sion.

Promotions aux C. F. F. — Chef cantonnier à Sierre : Maret Pierre. — Ajusteur-électricien à St-Maurice : Girardet Alexis. — Sous-chef cantonnier à Sion : Strahm Jean. — Cantonniers à Brigue, Schmid Daniel, Zenklusen César, Treyer Johann. — Chef de station de IIe classe à Tourtemagne : Lehner Jean, jusqu'ici à Sion. — Commis aux marchandises de IIe classe à Sion : Reindle Jacob, de Constance. — Conducteur à Brigue : Praz Marius (Thoune).

Avis. — *Les réclamations des abonnés étant le seul contrôle du service des Offices de Postes, les personnes qui auraient à signaler des irrégularités dans la distribution du « Confédéré » sont priées d'en informer chaque fois notre bureau.*

Des assises libérales-radicales

Le Festival de Chamoson

La Fédération des fanfares villageoises du Centre aux destinées de laquelle préside M. le député Octave Giroud, de Charrat, se réunissait hier à Chamoson, à l'occasion de son 47me festival et de sa 51me année d'existence.

Dès 8 heures, les sociétés arrivent à St-Pierre de Clages, qui en car, qui en train, et sont reçues par les membres du comité d'organisation au milieu de l'enthousiasme de la population.

Neuf heures ! les musiciens se groupent et, sous l'énergique baquette de M. Bertona, directeur de la *Villageoise*, répètent les morceaux d'ensemble.

Puis les sociétés partent par groupe pour Chamoson. Elles franchissent un premier arc de triomphe à St-Pierre, puis un second à l'entrée du village principal de la commune, où l'on peut lire ces deux maximes :

Des cœurs qui battent à l'unisson
Ne se trouvent guère qu'à Chamoson !
et
De la mesure dans la musique
Et loyauté en politique !

Une mauvaise langue nous soufflait que cette dernière parole pourrait bien être dédiée au gouvernement !

Tout le village est pavoisé et si de nombreuses maisons n'ont pas sorti les drapeaux, leurs habitants se joignent peu à peu à une manifestation qui flatte leur amour-propre de Chamosard pardessus les rivalités politiques.

Mais les sociétés sont arrivées devant l'Ecole et la montée leur fait trouver bienvenu le vin d'honneur offert par le comité d'organisation et qui sort des caves de MM. Joseph Crittin, de Chamoson. ou des fils Maye, de Riddes.

M. Paul Boven monte à la tribune et prononce un remarquable discours de réception que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier ; en voici quelques extraits :

Messieurs les invités,
Chers musiciens,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que la population de Chamoson et plus particulièrement la Société la « Villageoise », vous adressent par ma bouche leurs sincères souhaits de cordiale bienvenue.

L'année dernière à Conthey nous avons fêté dans l'enthousiasme le 50me anniversaire de la fondation de notre Fédération.

Les débuts furent humbles, on vous l'a dit, mais au fur et à mesure que l'on comprenait l'importance de la musique dans toutes les manifestations de la vie populaire, notre Fédération prenait de plus en plus l'ampleur que nous lui connaissons aujourd'hui et qui, intentionnellement, a été limitée par les organes compétents de notre association.

Durant ces 50 ans, chaque année les Sociétés ont reçu dans leurs murs la Fédération et ses amis sauf pendant la période de 1914 à 1918.

Depuis la création de notre association, la Villageoise a obtenu 5 fois cette faveur. Le dernier festival de Chamoson eut lieu le 11 mai 1919.

Quatorze ans se sont écoulés depuis le jour où vous vous êtes réunis à Chamoson pour reprendre la tradition interrompue par la guerre.

Le sympathique député suppléant de Chamoson démontre ensuite tout ce que le pays doit au parti radical suisse qui a su créer les institutions dont nous bénéficions et assurer la paix et la prospérité pendant près d'un siècle.

Il célèbre la musique qui est devenue populaire et réunit nos partisans en des manifestations qui nous font mieux nous connaître et entretiennent notre foi en l'avenir du parti ; il termine par cette magnifique péroraison :

Aimons-la bien, notre patrie, elle est si belle avec tous ses charmes naturels, la diversité de ses sites enchanteurs qui font non seulement notre joie, mais aussi celle de tous nos visiteurs.

Aimons-la pour la santé physique et morale de son peuple, pour la solidité et la beauté de ses institutions démocratiques.

En ce jour de gaîté et de joie, sachez confondre dans votre allégresse ces trois choses qui, aujourd'hui, me paraissent indivisibles : la patrie, le parti, la musique.

La population de Chamoson espère que vous garderez de cette fête le meilleur souvenir. Nous avons fait de notre mieux pour vous bien recevoir. Nous espérons que vous rentrerez chez vous contents.

Et maintenant, trompettes, sonnez de toute la force de vos poumons, de toute la générosité de votre cœur pour faire l'unité de notre voix, notre attachement à nos institutions et notre amour du pays.

Vive la Fédération des fanfares villageoises du Centre !

C'est ensuite l'exécution des morceaux d'ensemble, qui sont exécutés d'une manière impeccable et font honneur aux exécutants et au directeur, M. Emile Bertona, sous-directeur de l'Harmonie de Monthey.

Puis ont lieu la cérémonie de la remise des diplômes d'ancienneté et l'assemblée des délégués.

Bénéficiaires du diplôme : MM. Constantin François et Défayes Gabriel, de la *Persévérante*, Leytron ; Marcel Roth et Favre Maurice, de la *Concordia*, Saxon ; Rieder Aimé et Crittin Robert, de la *Villageoise*, Chamoson ; Cretton Ovide et Giroud Léonce, de l'*Indépendante*, Charrat.

Dès 11 h. 30, c'est le défilé à travers Chamoson. Les drapeaux claquent au vent, les cuivres sonnent, et demoiselles d'honneur en tête, les sociétés gagnent la grande cantine couverte que les organisateurs ont eu l'excellente idée et, ajoutons-le, la chance de faire monter. En effet, le ciel s'assombrit et à la chaleur étouffante du matin succède le vent, puis la pluie.

Dès midi, cette vaste cantine présente un aspect de fête. Au fond se trouve le podium décoré aux couleurs fédérales et cantonales et 26 drapeaux de sociétés se sont groupés, brillants symboles de nos aspirations.

Il y a là, entourant le drapeau de la Fédération des fanfares villageoises, ceux des 16 sociétés participant à la fête, le drapeau de la Fédération des Jeunesses libérales-radicales du Valais, entourés de 8 drapeaux de sections locales des environs.

Les musiciens ont gagné leur place, le banquet est servi. A la table d'honneur nous constatons la présence de MM. Joseph Crittin, président, Paul Boven, vice-président, Gabriel Crittin, secrétaire, Marcel Carrupt, Oswald Crittin, René Juilland et Rémy Vergères, membres du comité d'organisation ; Octave Giroud, député, E. Rudaz, O. Rappaz, du comité de la Fédération ; Paul Juilland, Robert Carrupt, membres d'honneur, entourant nos autorités MM. Camille Desfayes, juge cantonal et président d'honneur de la Fédération, Camille Crittin, conseiller national, ancien membre actif de la *Villageoise*, Maurice Delacoste, premier vice-président du Grand Conseil ; puis de nombreux militants du parti, MM. Fama, Vérolet, Lathion, Clemenzo, Emile Germanier, Paul Troillet, députés, Buthey, ancien député, Urbain Germanier, député suppléant, Joseph Spahr, conseiller communal de Sion, Joseph Martin, président des Jeunesses radicales, entouré de son comité, ainsi que de nombreux vétérans ; nous en oublions. Le banquet est servi d'une manière impeccable par MM. Berthousoz et Pillet.

Bientôt, M. Robert Carrupt, encore un ancien membre actif et qui a bien voulu accepter de fonctionner comme major de table, prend la direction des opérations qu'il conduira avec une sûreté et un brio remarqués. Monté à la tribune, où la maison Nicolas, de Sion, a installé un haut parleur, il salue les autorités du parti et les sociétés ; il relève l'importance du rôle joué par la Fédération dont les sociétés et l'organisation sont pour le parti libéral-radical ce qu'est le clergé pour le parti conservateur.

Il adresse ses remerciements aux vétérans, aux fondateurs, ainsi qu'à la *Villageoise* et aux organisateurs de cette superbe manifestation.

C'est ensuite M. le juge cantonal Desfayes qui prend la parole. Il le fait à titre de fondateur de la Fédération, de musicien et de politicien.

Il adresse son salut aux sociétés et spécialement à la *Villageoise* qui fut le berceau de la Fédération. Puis, après avoir adressé des conseils aux musiciens et leur avoir exposé leur devoir envers l'art musical, il rappelle que le groupement des fanfares villageoises du centre n'est devenu une organisation politique qu'ensuite de l'attitude des conservateurs. Examinant la situation actuelle, notre vétéran s'écrie : « La crise a désaxé les sentiments des citoyens dont plusieurs se demandent si nos institutions politique démocratique sont encore de mise ». Il démontre alors qu'elles sont seules capables d'assurer la paix et la liberté dans notre pays, puis, faisant allusion à la constitution de nouveaux partis, il déclare :

« Un homme d'Etat a proclamé hier au Grand Conseil de Genève : « Nous ne tolèrerons point une dictature d'extrême droite ni d'extrême gauche ! » Et nous pouvons ajouter : « Nous ne tolèrerons pas davantage une dictature de partis moyens ; pas plus celle d'un détraqué de Genève (Oltramare, Réd.) que celle d'un ancien colonel qui eut son heure de célébrité (Sonderegger, Réd.) et dont l'attitude actuelle est plus que déconcertante. »

Puis constatant les difficultés qu'il y a de donner satisfaction à tous les citoyens, M. Desfayes termine sa brillante improvisation en affirmant que ce qui a été construit sur le principe de la démocratie et de la liberté restera bâti sur cette démocratie et cette liberté.

Lorsque les applaudissements ont pris fin, le major de table souligne les mérites de M. Desfayes qui est le type du bon magistrat en ayant la science, la bonne conscience et l'éloquence. Il ajoute que si certains officiers supérieurs combattent nos institutions, la plus grande partie des officiers supérieurs sont de fidèles défenseurs de la démocratie, en Valais spécialement.

Puis M. Delacoste, 1er vice-président du Grand Conseil, prend la parole :

« Une tradition heureuse, dit-il, veut que ce Festival soit placé sous le double signe de l'art musical et du parti radical. C'est ce qui explique son succès car on y vient applaudir l'art et les mandataires du parti ». Il apporte ensuite le salut du Bas-Valais et félicite la *Villageoise* de son organisation. Il constate que le succès de cette fête démontrera aux conservateurs du district de Conthey que les radicaux ont puisé dans l'intensité de la dernière campagne électorale la force et la volonté de lutter toujours plus pour le triomphe de leurs idées. Puis, après avoir examiné les réformes que le parti libéral-radical a suggérées et fait aboutir, l'orateur aborde la situation financière. Il constate que la dette du canton atteint plus de 33 millions de francs et que les déficits vont en s'augmentant. Recherchant les causes de cette situation, il les trouve dans l'imprévoyance et dans la prodigalité du gouvernement qui a vu trop grand et a travaillé sans méthode et sans tenir compte des possibilités du pays. Il relève que si les radicaux ont voté certaines dépenses, ils n'ont pu les contrôler.

L'orateur déclare que les perspectives ne sont pas engageantes et que la Suisse, placée entre des pays qui pratiquent une politique d'inflation, aura à en souffrir. Les ressources du canton diminueront du fait que notre industrie, qui fournit le 27 % de nos recettes, ne pourra plus payer de pareils impôts et que la Confédération diminue et supprimera peut-être les subventions.

En face de cette diminution des revenus, nous trouvons une augmentation de nos charges. L'application de la loi sur la tuberculose (50 à 60.000 fr.) et l'aide à l'agriculture. Il est certain, dit-il, que nous devons apporter une aide efficace à nos petits paysans et voter une dépense équivalente à la somme que la Confédération mettra à notre disposition sous cette condition (750.000 fr.).

Puis, après avoir secouru l'agriculture, il faudra se préoccuper du sort de notre hôtellerie qui est une branche importante de notre économie et du chômage. En ce qui concerne ce dernier poste, l'Etat ne pourra plus, comme il l'a fait, laisser cette charge aux communes. Il faudra enfin venir en aide aux vieillards nécessiteux.

M. Delacoste en vient aux mesures à prendre.

Il rappelle qu'il y a dix ans que la minorité demande une réorganisation des services de l'Etat et que le gouvernement, lui, n'arrive qu'avec un projet de diminution des traitements des fonctionnaires. Il affirme que le parti libéral-radical cherchera à éviter une augmentation des impôts en réclamant une loi qui répartisse mieux les charges fiscales et une compression des dépenses par une administration plus judicieuse. Il signale en passant qu'il y aura lieu de défalquer les dettes du sommaire imposable, en matière communale.

Enfin, il termine son magistral et impressionnant exposé en proclamant qu'en face d'une pareille situation et de l'incurie des dirigeants, les libéraux-radicaux ont le devoir de pousser un cri d'alarme et de demander des mesures pour assurer l'existence du canton. Le rôle du parti sera non pas de faire une obstruction stérile mais de faire une opposition raisonnée n'ayant pour but que les intérêts supérieurs du pays.

Il est inutile de dire combien ce discours fut applaudi.

On attendait avec impatience que la parole fut donnée à M. Camille Crittin, dont l'arrivée à la tribune fut acclamée. Le président du parti libéral-radical s'est, hier, encore surpassé et nous regrettons de ne pouvoir donner qu'un pâle compte rendu de ce morceau d'éloquence.

Il décrit l'enthousiame qui règne à Chamoson à l'occasion de cette fête inoubliable et félicite à son tour les organisateurs et le major de table.

« Rien ne manque à cette fête, le soleil lui-même s'est mis de la partie ce matin ».

Vous comprendrez que celui qui vous parle de cette tribune de liberté, de la fraternité, d'honneur, et de probité se sente fier d'être un enfant de Chamoson, et heureux de prendre pour la première fois la parole en qualité de président du parti libéral-radical dans son village natal, où tant de souvenirs de jeunesse montent à son souvenir. »

Puis il rend hommage à ceux qui ont disparu et dont le travail, la bonne humeur, la combativité ont réussi à vaincre les calamités qui se sont abattues sur la région et à faire prévaloir des opinions politiques dont le radical chamosard est jaloux. Il attribue à cette longue durée de lutte contre les éléments, et pour la défense de la vie, l'énergie qui caractérise tous les enfants de Chamoson. M. Crittin affirme que nulle part mieux que dans cette localité il ne se sent chez lui et c'est là qu'il revient pour puiser à la terre nourricière les forces et les directives dont il a besoin pour assurer la présidence du parti.

Il salue ensuite en M. Camille Desfayes le patron des musiciens radicaux du Valais, et exalte cette fédération des fanfares villageoises toujours plus grande et plus belle ; il ajoute : « Sans vous chers amis musiciens, le parti ne serait pas ce qu'il est et c'est un témoignage de profonde gratitude que nous vous adressons. »

Envisageant la situation politique, il dresse le bilan des partis. Le parti libéral-radical, qui comptait 5700 électeurs en 1928, a passé à 6600 en 1931 et 8500 en 1933.

Les élections de mars ont consacré une victoire de notre parti que les adversaires ne cherchent pas à contester. M. Crittin proclame que nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers, qu'il faut reprendre le travail et augmenter toujours plus nos effectifs. Il rappelle que pendant ce temps le parti socialiste a reculé et que, sans vouloir comprendre la signification des événements, il continue à nous attaquer.

Nous avons le devoir démocratique de démontrer aux socialistes qu'ils sont leurrés par des sophismes et trompés par des chefs qui prêchent la haine et la révolution sociale, lors qu'ils ne sont eux-mêmes, comme l'a dit M. Herriot, que des « révolutionnaires en peau de lapin ».

A notre droite, le parti conservateur, qui a la direction des affaires du pays, offre le spectacle d'un navire, dont les flancs sont battus par la tempête et qui aurait besoin d'un pilote : malheureusement trop de mains veulent tenir le gouvernail et pendant ce temps le navire risque de sombrer. Seulement ce qu'il y a de regrettable, c'est que ce navire ne'st pas seulement la propriété du parti conservateur, mais aussi celle du peuple valaisan.

Puis M. Crittin rappelle l'attitude du Conseil d'Etat qui, après avoir fait solennellement promesse de paix dans le but de sauvegarder des intérêts personnels, a manqué à la parole donnée, et n'a plus d'autorité.

Conclusions

Le parti libéral-radical, fort de ses 8500 électeurs, avec son organisation et ses deux journaux, a devant lui trois tâches :

Parti de raison, de bon sens et de mesure, il doit non pas faire de l'obstruction systématique, mais ne pas faciliter la tâche du gouvernement quand il va à l'encontre des intérêts du pays ; il doit dire clairement ce qu'il veut et exposer les raisons qui lui font repousser certains projets.

Il faut ensuite réformer la mentalité politique du peuple en lui créant une opinion libre ; il faut pour cela modifier notre enseignement et apprendre à l'enfant à voir, à raisonner et à observer.

Si le parti conservateur reste au pouvoir, c'est en raison de ce manque d'opinion civique et au fait que le clergé préfère soutenir une autorité même incapable plutôt que composée de radicaux, sans se rendre compte que son attitude va à l'encontre des intérêts de la religion.

Le chef du parti radical termine son magnifique discours en faisant par-dessus les cadres du parti un appel à tous ceux qui veulent défendre nos libertés et nos institutions démocratiques menacées par les dictatures de droite ou de gauche.

Aux socialistes il déclare que le livre des réformes préconisées par les radicaux n'est jamais fermé; aux conservateurs que notre parti compte dans son sein de nombreux catholiques pratiquants et qui n'ont jamais eu à se plaindre de son attitude envers la religion.

Et voici la péroraison

Fidèle à mon passé, à mes convictions profondes, je continuerai mon effort pour que le parti libéral-radical valaisan reste dans la voie tracée par les chefs du radicalisme suisse, sous le triple signe du travail, de la constance dans l'effort et de la méthode.

Une formidable ovation démontre à M. Crittin combien il a touché juste et l'inaltérable amitié qu'éprouvent pour lui les membres du parti.

On entend encore M. Joseph Martin rappeler que c'est à Chamoson que se trouve aussi le berceau des Jeunesses libérales-radicales et qui fait l'historique de ce mouvement ; puis M. Voutaz, président de Sembrancher, qui, dans une belle envolée, apporte le salut des radicaux de l'Entremont.

Le concert continue jusqu'à 18 heures. Il a permis de constater les progrès incessants faits par nos musiques qui sont toutes à féliciter.

Puis c'est la dislocation et la fin d'une journée qui restera longtemps gravée dans la mémoire des participants. Elle a démontré l'unité du parti, l'enthousiasme des troupes et la confiance que nous avons en nos chefs.

Merci encore à la Fédération de nous avoir procuré cette magnifique manifestation, qui, malgré le temps, vit une affluence considérable.

Mr.

Grand Conseil. — L'interruption du service téléphonique ce matin nous a empêché de recevoir le compte rendu de la séance d'aujourd'hui. Nos lecteurs voudront bien excuser cette lacune dont nous ne sommes pas responsables.

Salvan. — (Corr. part.) A lire le compte rendu du *Nouvelliste* de mardi 2 courant, relatif à la journée des jeunesses conservatrices à Salvan, le 30 avril écoulé, on pourrait croire à une de ces manifestations politiques unique dans l'histoire.

D'innombrables légions de jeunes guerriers défilant à travers les rues de... Là-Haut, d'Edouard Rod, précédés d'oriflammes et d'entraînantes fanfares ; une bénédiction de bannière non point par un radical arrosage au champagne, mais selon les plus purs rites orthodoxes ; un succulent banquet à la mode d'Outre-Atlantique et copieusement assaisonné de flots d'éloquence sur l'idéal conservateur ; que fallait-il de plus pour retourner dans leurs tombes les Vieux-Suisses du Pont du Trient qui dorment leur dernier sommeil à l'ombre du vénérable clocher paroissial ?

Aussi ne faut-il point s'étonner que les petits-fils de ces héros, à la vue de tels spectacles, aient senti passer sur eux un vrai souffle de victoire.

Il est si facile d'autre part de prendre ses désirs pour la réalité et de croire à la parfaite réussite d'une manifestation préparée de longue main, à grand renfort de publicité.

Heureux mortels ! Puissiez-vous toujours vous bercer de telles illusions et n'ouïr que chants de triomphe !

Mais vos chefs, vos dirigeants, les organisateurs de votre Landsgemeinde, se prélassent-ils dans la même béatitude ? Que pensent ils de l'absence à vos assises des chefs vénérés du parti et de la jeunesse de Finhaut ?

Quelles explications donnent-ils au sujet des nombreuses places restées vides au banquet ?

Nous aurions cependant tort de les croire embarrassés d'explications. Dialecticiens accomplis, ils ne vont certes pas manquer d'arguments pour justifier telle ou telle ombre au tableau du 30 avril. Certaine défection n'aura surtout rien à voir avec cerain latoisage du 5 mars. Jamais la discipline du parti n'a été plus solide, ni plus ferme la foi aux victoires futures. *XYZ.*

Saxon. — *Une fin tragique.* — Samedi, un malheureux a mis fin à ses jours, d'une façon tragique, en allumant une cartouche de dynamite introduite dans la bouche. Le corps fut horriblement déchiqueté. Le défunt était âgé d'environ 70 ans et père d'une nombreuse famille.

Fête romande et bas-valaisanne de musique *(3, 4 et 5 juin, Pentecôte)*

C'est la première fois que la fête de la Fédération romande des musiques est célébrée en Valais et il faudra probablement attendre longtemps pour que ce soit de nouveau le cas.

En faisant coïncider cette manifestation avec celle des musiques du Bas-Valais, le comité d'organisation a voulu permettre aux musiciens vaudois, genevois, neuchâtelois et fribourgeois de fraterniser avec les nôtres, et le public aura ainsi le grand plaisir d'assister à la lutte courtoise que se livreront les sociétés pour conquérir ses applaudissements.

Nous avons déjà annoncé que la Fanfare de Plainpalais donnerait un grand concert à la cantine le vendredi soir. Cette importante société est une des meilleures fanfares de la Suisse : elle compte dans son sein plusieurs élèves du Conservatoire de Genève et est dirigée par M. Dupont, professeur au même Conservatoire.

Dimanche, vers 8 h. 30, aura lieu à la gare la réception des musiques qui seront conduites en cortège, sur la place, où le vin d'honneur sera servi.

Les participants pourront ensuite soit assister à l'office divin ou au culte protestant, soit excursionner dans les environs.

L'après-midi, après le banquet, les sociétés se feront entendre à la cantine, puis participeront au cortège. Le soir, grand concert par l'Harmonie municipale de Sion, sous la direction de M. le professeur Duriez. L'éloge de cette société n'est plus à faire.

Comme on peut s'en rendre compte, cette fête des musiques revêt une importance très grande, tant par le nombre des participants que par la qualité des concerts.

C'est pourquoi il y aura foule à Martigny les 3, 4 et 5 juin prochains.

Venez sans crainte, tout est prêt pour vous y recevoir dignement !

Nous rappelons que l'appréciation du jury ne sera communiquée qu'après la fête, aux sociétés, sous pli confidentiel. Les résultats ne sont pas publiés.

Pour le vignoble. — *Subside pour la reconstitution du vignoble et pour le gel d'hiver 1931-1932.* — (Comm.) Nous rappelons que le dernier délai d'inscription quant à l'obtention de subsides alloués pour la reconstitution du vignoble en 1933 et pour les dégâts causés par le gel d'hiver 1931-32, est fixé au 10 mai.

Les déclarations faites antérieurement par les intéressés pour les dégâts du gel ne les dispensent pas d'en formuler la demande définitive en ce moment. *Département de l'Intérieur.*

MARTIGNY

Les nouveaux numéros du téléphone

On sait qu'avec la mise en service de la nouvelle centrale de Martigny, les numéros du téléphone changeront. Comme le nouvel annuaire téléphonique ne paraît qu'au début de juillet, nos lecteurs trouveront en 4me page les nouveaux numéros de commerçants de la place.

Ils auront donc intérêt à conserver cette feuille qui rendra de grands services après le changement d'appareils.

Le Masque à Nyon

Modestement accueilli par la pluie — une pluie diluvienne— le « Masque » est rentré de Nyon sans bruit. La place était déserte. Il pleuvait décidément.

Pourtant, le « Masque » a bien travaillé ; il rapporte de Nyon une grande coupe d'étain de style moderne et deux diplômes. Le classement opéré par un jury très difficile (MM. Fabre, de la « Suisse », R. Molles, Fradel, directeur du Casino, pour cette catégorie) mérite d'être bièvement commenté. Le « Masque » a un 3me prix pour la pièce imposée et un 4me pour la pièce au choix. Il faut ajouter que le jury n'a pas accordé de premier prix dans cette dernière catégorie.

Le « Masque » concourrait en IIme division mixte. Il se classe immédiatement derrière Carouge et Moudon et sur un pied égal et supérieur à Yverdon, Vevey, Plainpalais, St-Prex.

Félicitons donc le « Masque » et son nouveau metteur en scène, le Dr E. Pelichet, pour leur excellent travail, en attendant que notre envoyé spécial, M. A. Franc, de Monthey, revienne dans le prochain numéro sur cette importante joute artistique de notre terre romande.

« Les Compagnons des Arts » de Sierre, inscrits en catégorie « classement », ont obtenu un 2e prix et concourront dorénavant en IIe division. Ils emportent également le prix spécial pour la pièce ayant la meilleure tenue littéraire.

Chœur d'Hommes

Les membres actifs sont avisés que les répétitions commenceront mardi 9 mai, à 20 h. 30 au local. Une pressante invitation est faite à chacun d'y assister afin de pouvoir présenter le 27 mai au soir un concert à la population de Martigny. Disons-le que le même soir le Chœur d'hommes chantera, selon un programme qui sera publié, en divers points de la ville. Le dimanche 28 mai un concert également sera donné à l'Hôpital.

Mardi 9 mai, à 20 h. 30, répétition au local et assemblée générale extraordinaire.

Les 50 km. de la Pédale la Tour

Hier s'est courue, sur le parcours La Bâtiaz, Saxon, Martigny, St-Maurice, et retour à La Bâtiaz, soit 50 km., la 4me course comptant pour le championnat du club. Voici le classement :

1. Vouilloz René ; 2. Giroud Maurice, à une roue ; 3. Cretton Etienne ; 4. Witschard Mce ; 5. D'Amico François. Ont abandonné Chappot Alfred et Favre E.

SUISSE

Le dimanche politique

Succès radical à Soleure

Les élections au Grand Conseil soleurois ont eu lieu dimanche. Le nouveau Grand Conseil compte 15 députés de plus que l'ancien. Les mandats se répartissent comme suit : parti radical démocratique 73 (jusqu'ici 67), catholiques conservateurs 42 (34), parti socialiste 31 (30). Le nombre des radicaux élus est égal à celui des deux autres partis réunis.

Elections communales à Neuchâtel

Dimanche ont eu lieu, à Neuchâtel-Ville, les élections communales. En voici les résultats : socialistes 1733 listes (gains 135) ; radicaux 1545 listes (gains 219) ; libéraux 1535 listes (gains 228). La répartition des sièges ne change pas : 15 sont attribués aux socialistes, 13 aux radicaux et 13 aux libéraux.

Dans le canton elles marquent un recul des socialistes dans les communes agricoles et dans les quatre districts sauf à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Les gains les plus nombreux sont réalisés par les libéraux.

Elections appenzelloises

Dimanche ont eu lieu, dans le demi-canton d'Appenzell Rhodes Extérieures les élections communales et les élections au Grand Conseil. Partout les candidats bourgeois ont été élus, sauf à Hérisau où les socialistes obtiennent deux représentants comme jusqu'ici.

A St-Gall.

Dimanche ont eu lieu les élections à la proportionnelle pour le renouvellement du Conseil communal.

Ce conseil est composé de 53 conseillers contre 58 auparavant.

Le scrutin, qui a précédé d'une très vive campagne, a donné les résultats suivants : sont élus 20 radicaux (jusqu'ici 23), 17 socialistes (20), 14 conservateurs (14), un représentant du parti démocratique ouvrier (0).

Dix ans et demi de réclusion

Pour avoir tué sa femme

Le procureur de la ville de Zurich a requis une peine de 11 ans de pénitencier contre Schweizer, inculpé du meurtre de sa femme. Le procureur a fait ressortir la manière dont le mari maltraitait sa femme : souvent il la menaçait de son revolver. Cet homme dont le regard suffisait pour que sa femme se cachât sous la table, a commis son crime de sang-froid, bien que dans un moment de surexcitation.

La cour, acceptant les conclusions du procureur a reconnu l'accusé coupable de meurtre avec circonstances atténuantes et l'a condamné à 10 ans et six mois de pénitencier, 5 ans de privation des droits civiques.

La fête des mères

Voici la plus belle de toutes les fêtes, la plus touchante aussi, qui s'approche. En effet, dimanche 14 mai, par le vaste monde, des millions d'êtres humains célébreront la Fête des mères. Joignons-nous tous, chez nous, à cette manifestation mondiale. Maman, mot simple et sublime, le plus beau, le plus saint, le premier balbutié par l'enfant et le dernier murmuré par l'homme au milieu des plus grandes souffrances, et au seuil de la mort. Jamais nous ne fêterons comme elles le méritent les mamans, et tout spécialement « notre maman ». Souvenons-nous de la patience, du dévouement, de l'amour, de la tendresse qui, toujours, nous entourèrent depuis l'instant où elle nous donna la vie. Tâchons de lui rendre ce jour-là plus encore que les autres, une petite partie de l'amour dont elle ne cessa de nous entourer.

N'oublions donc pas cette fête, et donnons-lui une place bien à part parmi nos fêtes de famille.

LES SPORTS

La Suisse a triomphé

Hier à Zurich, devant 20.000 spectateur, la Suisse a battu la Yougoslavie par 4 buts à 1. Le match fut plaisant à suivre et le onze helvète a fourni une très belle partie, se rachetant aux yeux de tous de la mauvaise exhibition de Genève. La Suisse jouait sans Weiler, blessé, remplacé par Bielser, de Bâle, qui s'est bien défendu mais ne fut pas assez mobile. Minelli a été très brillant à l'arrière, de même que Séchehaye qui eut quelques durs shoots de Hitrec à parer. Imhof fut notre meilleur demi ; en avant, c'est von Kaenel qui a le plus emballé le public par ses déboulés rapides et ses centres précis. Xam a été excellent et Passello a prouvé qu'il était bien le seul avant-centre qui comprenne les frères Abegglen. Trello n'était pas dans un bon jour et Jaeck a été très souvent oublié.

La Suisse ouvre le score par suite d'une savante combinaison de Passello et de von Kaenel, que ce dernier termine en beauté. Xam inscrit les numéros 2 et 3 ; le 4me but suisse est acquis sur un coup franc magnifiquement tiré par Trello ; le gardien adverse ne peut bloquer la balle et Jaeck en profite pour marquer.

La Yougoslavie a sauvé l'honneur par un bolide de Hitrec qui fut de loin le meilleur de son équipe.

Au Stade de Martigny

Martigny I recevait Sierre I pour le championnat valaisan et a dû s'incliner par 4 buts à 1. La partie fut loin d'être intéressante. Il faut dire que l'état du terrain était déplorable : le sol était détrempé, fort glissant et, en outre, une herbe beaucoup trop haute empêchait toute passe à raz-terre, qui est déjà la grande qualité de nos juniors. La ligne d'attaque rouge, formée de quatre juniors, fut pleine de bonne volonté, mais il lui manque la force physique, surtout contre une défense aussi solide que celle de Sierre. En outre nos juniors n'ont pas de shoots assez secs et puissants, et ce fut là le principal défaut du centre-demi qui est à part cela un excellent joueur. Seuls les deux arrières et Haldimann pouvaient dégager en force.

Il faut, dans l'attaque de Martigny, un avant-centre puissant, sachant jouer de la tête, en l'occurrence Nicollerat. C'est le seul qui puisse occuper avec bonheur ce poste très important. Moret jouerait inter droit et Chappot inter gauche. Arthur Dorsaz ferait un excellent ailier droit. Et en virant Balma à l'aile gauche, on aurait ainsi une ligne d'avants des plus dangereuse.

Nouvelle victoire de Monthey

Monthey a battu hier Villeneuve par 4 buts à 1 et améliore ainsi sa position de leader de son groupe au championnat vaudois, avec 5 matches gagnés sur 5 joués. Il est suivi par La Tour qui a un match nul et un perdu. Vevey ayant de grandes chances d'être champion de l'autre groupe, il nous sera permis d'assister à nouveau à un match Monthey-Vevey qui désignera le champion vaudois et qui attirera certainement la grande foule.

Match amical au pistolet Viège-Sierre

(Corr. part.) Sur invitation du Club de Pistolet de Viège, un match amical au pistolet eut lieu dimanche 7 mai à Viège entre l'équipe locale et la section sierroise. Le Club de pistolet de Viège sortit vainqueur de l'épreuve, dont voici les résultats détaillés (10 coups sur civle de 50 cm. en 10 cercles) :

Equipe de Viège : Stäuble Eric, 85 points ; Vogt Michael, 76 ; Heinzmann Joseph, 73 ; Bittel Joseph, 71 ; Dr Bitschin, 69. En tout 374 pts, soit en moyenne 74,8.

Equipe de Sierre : Meichtry Ernest, 81 points ; Paul Baechtold, 75 ; Panchard Léon, 72 ; Ramuz Louis, 70; Lelacrétaz Charles, 65. En tout, 363 points, soit une moyenne de 72,6.

Cible Progrès (5 coups sur sible de 50 cm. en 50 cercles) : Heinzmann Joseph, Viège, 205 ; Stäuble Eric, Viège, 201 ; Ramuz Louis, Sierre, 188 ; Panchard Léon Sierre, 182 ; Vogt Michael, Viège, 181.

Cible à Rachat (3 meilleurs coups sur cible de 50 cm. en 50 cercles, maximum 150) : Meichtry Ernest, Sierre, 146 ; Heinzmann Joseph, Viège, 145 ; Dr Bitschin, Gampel, 142 ; Vogt Michael, Viège, 141 ; Paul Baechtold, Sierre, 140.

A la même occasion, une compétition eut lieu au « petit calibre ». M. Stäuble Eric atteignit 238 à la cible Progrès ; M. Gezzi Jakob 379 à la cible à Rachat.

La distribution des prix eut lieu dimanche soir à l'Hôtel Mont-Cervin, au cours d'une aimable réception organisée par l'équipe locale. Cette rencontre a stimulé le travail des deux clubs. L'équipe sierroise, récemment fondée, peut être satisfaite de ce premier match amical. Si de semblables rencontres étaient organisées plus souvent, le tir au pistolet ferait en Valais de plus rapides progrès.

Puisse ce jalon posé le 7 mai ne pas rester isolé.

P.

Nouvelles du jour

Grave accident de car près Monthey

UN MORT — PLUSIEURS BLESSES

Dimanche soir, vers 23 h., un car de Champéry, transportant 12 jeunes gens, et appartenant à M. Ad. Berra, a versé au-dessus de Monthey, à l'endroit dit « La Maison Rouge ».

Un occupant a été tué sur le coup, un autre a les 2 jambes brisées et on signale plusieurs autres blessés. L'accident aurait été causé par le mauvais temps.

* * *

Vers une crise ministérielle belge ?

Mardi, le gouvernement de Brocqueville demandera à la Chambre belge de lui accorder de nouveaux pleins pouvoirs. Il se pourrait — la question de confiance devant être posée — qu'une crise ministérielle survînt. C'est du moins le sentiment qui prédomine dans les milieux politiques.

* * *

Un bateau de sauvetage a coulé

avec son équipage

On apprend que le bateau de sauvetage « Ruslan » a coulé le 26 février au delà de Barensbourg avec ses 23 hommes d'équipage. Le brise-glace « Malyguine » a capté 24 messages S. O. S. et s'était mis à la recherche du bateau en détresse. Dans le dernier message, le capitaine du « Ruslan » adressait un adieu suprême à tous ses amis et disait « nous coulons ». Le brise-glace « Krassine » a effectué des recherches sur les lieux du naufrage dans les parages du cap Sud.

* * *

A San Francisco, une gare brûle

Dix millions de dégâts

On mande de San-Francisco qu'une explosion suivie d'un incendie a entièrement détruit la gare terminus d'Orkland. Trois personnes auraient disparu ; quarante wagons sont anéantis. Les pompiers, aidés par les marins des navires en escale à San-Francisco, ont réussi à protéger d'immenses réservoirs de mazout situés à proximité de la gare.

Encore un méfait de nazi dans le territoire de la Sarre. — La *Volksstimme*, organe du parti socialiste sarrois, signale que le 1er mai, le professeur Schreiner, de l'école primaire supérieure de Dullingen, a été roué de coups et jeté à terre en présence de ses élèves par un membre du parti national-socialiste, parce qu'il n'avait pas accordé à ses élèves le congé du 1er mai.

Le professeur Schreiner a déposé une plainte.

Tous encaissements, prêts

ADRIEN DARBELLAY

Agent d'affaires, **MARTIGNY,** agent de la Bâloise-Incendie

BONA — SEC OU A L'EAU — EST UN BON APÉRITIF

M. Gross

AVOCAT

MARTIGNY

de retour

Sacs de Dames

Dernières nouveautés

Magasin de L'Imprimerie Nouvelle

A. Montfort, Martigny

AVIS

L'atelier de ferblanterie de M. Hostettler

sera fermé du 9 au 24 mai pour cause de service militaire

Tirs à Balles

Les Bataillons 12 et 88 effectueront des tirs à balle (fusil, fusil-mitrailleur et mitrailleuse) dans la région de Montana-Vermala, soit dans les alpages de Pépinet - Corbyre - Grand Partichoux. *du 10 au 15 mai.*

Pendant les tirs les chemins d'accès à ces places sont interdits et gardés par des sentinelles.

La population est priée de ne pas circuler dans les zones dangereuses et de se conformer aux ordres donnés par les sentinelles.

Les Cdt. de Bat.

LES MOTOS **PUCH**

sont arrivées. Une visite s'impose pour voir les modèles 500 et 250, au

GARAGE **Balma, Martigny**

Banque Tissières Fils & Cie

MARTIGNY

Dépôts à terme, 3 ans, 4 %

Dépôts à terme, 5 ans, 4 1/4 %

Caisse d'épargne 3 1/2 %

(entièrement garantie selon ordonnance cantonale de décembre 1919, par **Dépôts d'argent au 100 %,** faits par nous entre les mains de l'Etat).

Première communion

Grand choix de chaussures

pour fillettes : brides verni et toile blanche

pour garçons : bottines et Richelieux

PRIX AVANTAGEUX

U. GIROUD-VERNAY

Martigny-Ville et Bourg

Voyageurs et voyageuses

demandés de suite par **importante fabrique suisse** ayant agences à Martigny et Sion pour vendre articles de grande consommation pour ménagères, hôtels, cliniques, administrations. Commandes ne dépassant pas fr. 22,50, articles de crise. Instruction donnée par chef vendeur.

Fixe et commission. Se présenter le mardi 9 mai 1933, de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 15 à Sierre, Hôtel Terminus.

Personne

de toute confiance, dans la trentaine, parlant 2 langues, **cherche place** chez monsieur ou dame seul, ou dans petite famille, ou comme aide au magasin.

Adresser offres sous OF 14093 V à Orell Fussli-Annonces, Martigny.

On mettrait en estivage

Taureau

race d'Hérens

S'adresser à BENDER Jules de Pre, Châtaignier, Fully.

EXPOSITION MODERNE

de peinture sur étoffes

coussins, tapis, sacs, blouses, etc., avec **CONFÉRENCE** donnée par Mme O. Guillams de Zurich

MARTIGNY : Hôtel Clerc, salle des commerçants, 1er étage, **Mardi** 9 mai, de 15 h. à 18 h. et à 20 h., conférence à 20 h. 30.

ST-MAURICE : Grande salle de l'Hôtel de Ville, mercredi 10 mai, à 20 h.

Il sera donné ensuite 3 cours de 3 h. chacun par l'Atelier Guilliams (par groupes de 6 personnes)

Soutenez les maisons qui font de la publicité dans votre journal le « Confédéré ».

Pianos & Harmoniums

Vente, location, accordage, réparations.

H. HALLENBARTER

SION MARTIGNY-VILLE

Ière Communion

Chapelets, Colliers, Croix et Médailles or, argent et doublé Montres et chaînes

Bijouterie H. Moret

Av. de la Gare MARTIGNY

Numéro du téléphone :
61.405 **HOPITAL**
du district de Martigny et Service d'ambulance

61.154 **CASINO**
Tea-Room - Bar
LOCATION

61.226 **Entreprise de bâtiments** et **travaux publics**
A. CONFORTI & FILS

61.249 **Gypserie-Peinture**
Papiers peints
A. MEUNIER

61.079 **Luisier G.**
Fers, Articles de ménage
outillage

61.222 **AMBULANCE**
Service officiel de l'Hôpital
Transports funèbres

61.269 **Chauffages centraux Calorie S. A.**
Sanitaire de luxe
Ventilation
Brûleurs à mazout

61.007 **Ferblanterie Couverture**
Installations sanitaires
Stragiotti Frères

61.098 **Hôtel Gare et Terminus**
Restauration
Vins de 1er choix
Max MARTY, propr.

Numéro du téléphone
61.489 **Lumina S. A.**
Huile, Benzine, Pétrole
Dépôt de Martigny

61.305 **Alimentation**
A. Bonzon

61.131 **Chaussures Modernes**
Arola S. A.
Place Centrale

61.127 **FERS**
A. VEUTHEY

61.441 **Hôtels Kluser & Mont-Blanc**

61.484 **Luyet B.**
médecin-dentiste
Successeur de A. Torrione

61.140 **Architecte**
Jos. Bruchez

61.485 **Coiffeuse**
pour dames et enfants
Zitha GUEX
Avenue de la Gare

61.222 **Garage des Alpes**
Service rapide de dépannage
Toutes réparations
Transports de malades et transports funèbres

61.316 **Horlogerie-Bijouterie**
H. GALLAY
Optique - Réparations

61.263 **Médecin**
Dr Broccard
Méd.-Chirur.

61.255 ASSURANCE-VIE
RENTES VIAGÈRES
Sté Suisse d'ass. génér. sur la vie hum. à Zurich
Agence générale: **Ed. Pierroz**

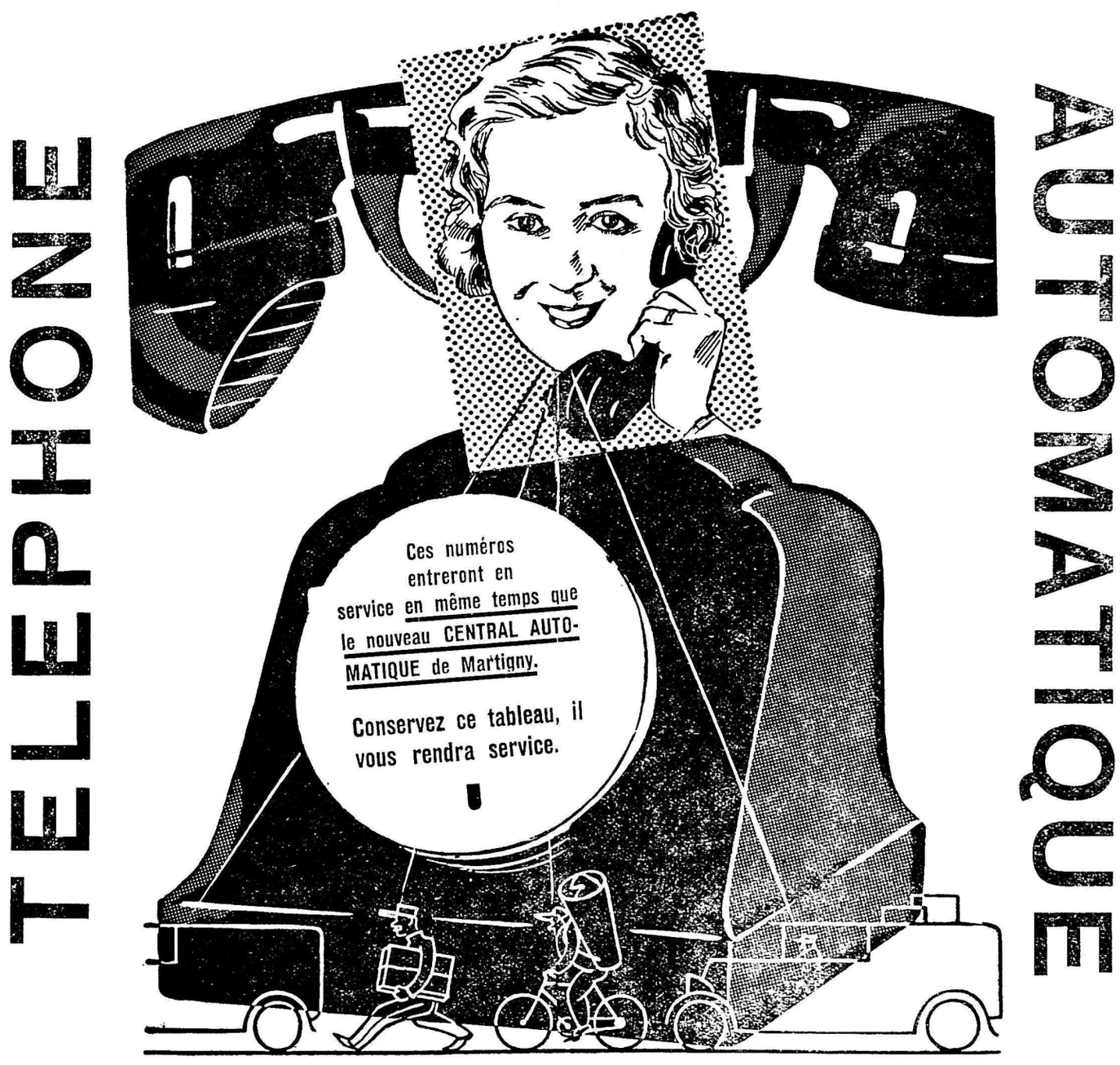
61.085 **Confiserie Meister**

61.294 **Garage Balma**
Dépannage
Toutes réparations
TAXIS

61.035 **Horlogerie-Bijouterie**
H. MORET

61.443 **Métral Joseph**
Brûleurs à mazout
Brevets DUX. Installations frigorifiques: „Frigomatic" et „Autofrigor"

61.227 **Atelier de couture**
Mme Bochatay-Chappot



61.023 **National (Au)**
GIRARD-RARD
Modes et Confections

61.168 **Avocat et notaire**
Desfayes André

61.401 **Orsat S.A.**
vins

61.416 **Banque Coopérative suisse**
Prêts et dépôts
aux meilleures conditions

61.170 **Primeurs**
Claivaz Frères

61.403 **Banque de Martigny**
Closuit et Cie
Fondée en 1871
Prêts hypothécaires
à terme fixe

61.404 **Saverma**
Fabrique de pâtes et moulin à maïs
Spécialités : **Nouilles aux œufs frais, semoule de maïs pour cuisine**

61.275 **Banque Populaire de Martigny S.A.**

302.6 **Société d'agriculture**
(Demander le 14)

61.278 **Boucherie Beeri**
Toutes spécialités
Achat de chevaux pour l'abatage

61.381 **Société des Produits Azotés**
Engrais de Martigny

61.073 **Boucherie Mudry**
Viande de 1re qualité

61.179 **Confiserie-Pâtisserie Tairraz**
Ses spécialités

61.243 **Garage Central**
Taxis - Réparations
Fournitures

61.148 **Iten Ph.**
Fabrique de Meubles et Menuiserie
Dépôts de cercueils transports tous pays

61.045 **Spagnoli G.**
Denrées coloniales
Vins

61.441 **Brasserie Kluser**

61.333 **Darbellay Adrien**
Agent d'affaires
Tous encaissements
Agent Bâloise-Incendie

61.135 **Garage du Gd St-Bernard**

61.309 **Laiterie „Octodure"**
Berguerand Maurice

61.225 **Teinturerie F. E. Bæchler**
Rue du Collège

61.245 **Bureau de Placement MAGNIN**
Renseignements de toute nature

61.175 **Darbellay Jules**
Sellerie
Articles de voyage

61.166 **Garage Pagliotti**

61.008 **Lugon-Lugon**
Denrées coloniales
Porcelaine - Verrerie

61.253 **Teinturerie ROSSIAUD Frères**
Av. du Grand St-Bernard

61.160 **Café de la Place**
Spécialités: *Raclettes - Tranches - Fondues*
SES VINS RÉPUTÉS

61.192 **Droguerie valaisanne**
Jean Lugon

61.145 **Gypserie-Peinture**
Joseph Gualino
Papiers peints
Couleurs et vernis
Verres à vitres et glaces

61.330 **Dr Lugon Maurice**
Médecin-Chirurgien
Martigny

61.325 **Vins en gros**
Th. Montangero